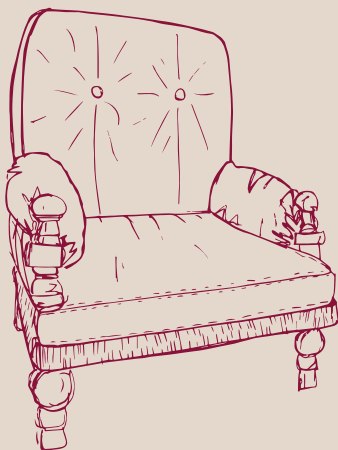


Journal de projet

Comment le designer
peut accompagner la transition
du domicile vers un autre
lieu de vie ?



Vendredi 18 mars

Aujourd'hui débute mon projet de recherche faisant suite à mon mémoire. Grâce à mon mémoire, j'ai cherché à répondre à la question suivant « Quelle est l'importance du chez-soi pour les personnes âgées ? ». Pour mon projet, je souhaite travailler sur la problématique suivante « Comment le designer peut accompagner la transition du domicile vers un autre lieu de vie ». Grâce à mon projet, j'aimerais aider les personnes âgées à mieux vivre le changement de domicile.

Ce « journal de bord » retracera l'évolution de ma recherche.

lundi 28 mars

Pour mon premier atelier, j'ai choisi de travailler à partir des habitudes et des rituels des personnes âgées. Les lectures que j'ai pu faire durant mon mémoire m'ont permis de comprendre que les habitudes ont une grande place dans le sentiment de « chez-soi ».

J'aimerais associer les habitudes à des pièces de la maison pour mieux les contextualiser. Je vais donc créer des cartes « pièces de la maison. »

et des formes en céramique permettant de placer les habitudes dans les pièces correspondantes.

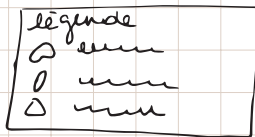
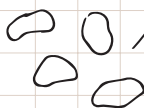
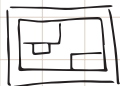
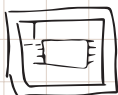
Cet atelier touche aux habitudes des personnes âgées sans trop entrer dans l'intimité des personnes.

Elles sont libres de partager ce dont elles ont envie.

Cela me permet aussi de faire une première rencontre et de débiter une relation de confiance avec la personne.

scénario atelier :

① placer les pièces de la maison comme sa propre maison.



③ placer les formes dans la pièce correspondante

② associer une forme en céramique à une habitude

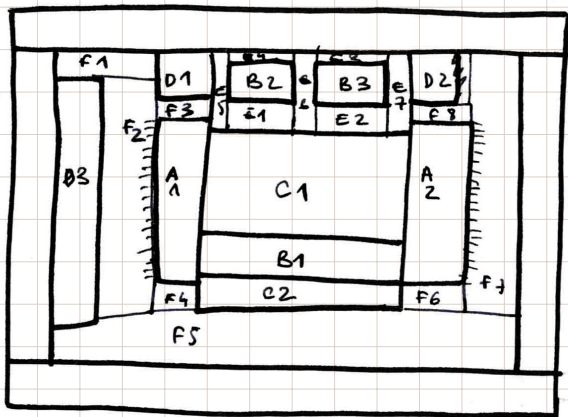
Mardi 29 mars

Après plusieurs essais graphiques (dessin, peinture, collage...). J'ai décidé de faire des cartes « pièces de la maison » en patchwork avec du tissu et de la broderie pour ajouter des détails. Je pense que ce médium me permettra de rentrer plus facilement en contact avec des personnes âgées, surtout avec les « mamies ».

Je vais donc me lancer dans la création de différentes cartes pour représenter une cuisine, une salle à manger, un salon, deux chambres, une salle de bain et un bureau. Je m'inspire des plans de maison meublé vu du dessus pour créer mes pièces.

Cela me permettra d'avoir une pièce « type » pour permettent aux personnes de se projeter dans la pièce sans que ce ne soit vraiment une pièce de leur maison.

la chambre



Tisbu A - B - C - D - E - F

$$A1 - A2 = 10 \times 50$$

$$B1 = 10 \times 50$$

$$B2 - B3 = 10 \times 25$$

$$C1 = 30 \times 50$$

$$C2 = 10 \times 50$$

$$D1 - D2 = 10 \times 10$$

$$D3 = 10 \times 80$$

$$E1 - E2 - E3 - E4 = 5 \times 25$$

$$E5 - E6 - E7 = 5 \times 35$$

$$F1 = 20 \times 10$$

$$F2 = 20 \times 80$$

$$F3 - F4 - F6 - F7 = 10 \times 5$$

$$F5 = 10 \times 120$$

$$F7 = 90 \times 15$$

lundi 4 avril

J'ai contacté l'association Petit Frères des Pauvres afin de rencontrer des personnes âgées à domicile pour tester mon atelier.

mardi 5 avril

La responsable de Petit Frères des Pauvres Strasbourg m'a mis en contact avec l'infirmière Veilleur Senior du quartier des XV à Strasbourg.

Ce projet a pour but de limiter l'isolement social des personnes âgées grâce à des bénévoles qui viennent à domicile leur rendre visite.

L'infirmière Veilleur Senior m'a dit qu'elle allait demander à des personnes âgées si elles seraient d'accord pour participer à mon atelier.

Vendredi 8 avril

L'infirmière veilleuse senior m'a contacté pour faire l'atelier avec une femme de 98 ans. Elle a fait les beaux-arts et elle est intéressée par mon atelier.

lundi 11 avril

Cet après-midi, je suis allé chez Madame X pour faire mon atelier. C'était une dame très coquette qui nous a accueillies dans un très grand appartement dans le quartier des XV à Strasbourg.

Elle nous a reçues au salon. Elle avait une très grande bibliothèque au mur.

Je lui ai présenté les pièces de la maison en tissu et je lui ai expliqué l'atelier. Elle devait prendre une forme et l'associer à une habitude et ensuite venir la placer dans une pièce.

J'ai eu l'impression qu'elle ne comprenait pas trop le principe de l'atelier ou plutôt qu'elle n'avait pas compris qu'il y avait des outils à manipuler pour créer une discussion.

Je n'ai donc pas eu beaucoup de réponses de la part de cette dame.

*Je pense que ce n'était pas le bon public.
Cette dame est très en forme et très autonome.
Elle gardera sûrement ses habitudes et sa routine très
longtemps. Elle n'a donc pas vu d'intérêt à se projeter
dans les habitudes qu'elle souhaiterait conserver.
J'ai aussi eu l'impression qu'elle ne faisait que des
« activités » pour subsister. Elle se nourrit, fait les
courses, mais elle n'a plus d'activité « pour le plaisir ».
Pendant nous avons parlé de la vie en EHPAD et elle
m'a dit qu'elle pensait que déménager en EHPAD
signifiait renoncer à tout.*

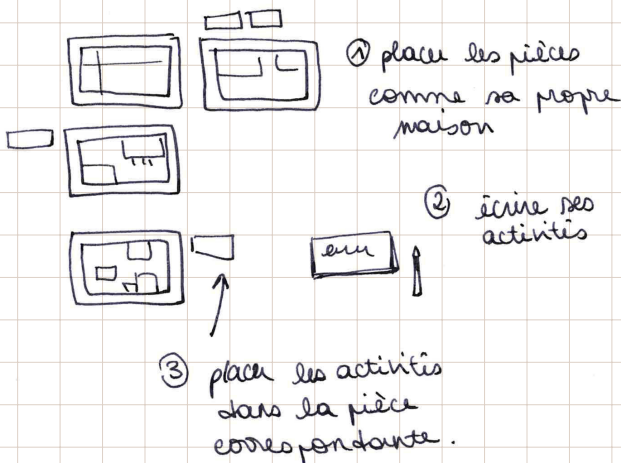


lundi 25 avril

Pendant les vacances, j'ai réfléchi à modifier mon atelier. Je pense qu'il faut rendre les personnes âgées plus acteurs de mon atelier.

Je vais donc leur faire écrire les activités de la journée des morceaux de papier pour qu'ils les placent dans les pièces correspondantes.

scénario atelier modifié



Jeu*di* 28 avril

J'ai recontacté l'infirmière Veilleur Senior pour lui demander si je pouvais rencontrer des personnes âgées en EHPAD. Elle a dit qu'elle en parlerait à la directrice de l'EHPAD Saint-Joseph qui fait partie du projet veilleur Senior. J'ai aussi demandé à ma grand-mère si elle avait des amies qui seraient d'accord pour faire mon atelier.

La directrice de l'EHPAD m'a appelé ce soir pour convenir d'un rendez-vous. Je la rencontre donc mardi pour parler de mon projet.

Vendredi 29 avril

Ma grand-mère a trouvé deux amies qui sont d'accord pour faire mon atelier.

Je les ai rencontrés cet après-midi.

J'ai rencontré la première chez elle. Nous nous sommes installés sur la table de la salle à manger.

Elle a placé les pièces dans la même disposition que son appartement. Nous avons ensuite écrit les choses qu'elle faisait tout au long de la journée. Elle m'a beaucoup parlé du moment du repas, réfléchir à ce qu'on fait à manger et préparer le repas. C'est un moment important pour elle et elle souhaite être autonome le plus longtemps possible.

Elle a ensuite dit que ses enfants lui avaient interdit de conduire et que ça lui pesait beaucoup. Elle se sentait dépendante des autres pour faire les courses et aller à des rendez-vous. C'est pour ça qu'elle tient à faire les repas pour montrer à ses enfants qu'elle peut encore virer seule.

J'ai senti qu'elle avait une forte volonté de rester autonome, et qu'elle fait tout pour rester chez elle.



madame M. aime préparer le repas

Ensuite, j'ai rencontré Ginette, une amie d'enfance de ma grand-mère. Elle était un peu intimidée et elle ne voulait pas faire l'atelier toute seule donc ma grand-mère est venue avec moi.

Ginette et ma grand-mère étaient assises l'une en face de l'autre sur la table de la salle à manger, et j'étais assis en bout de table. J'ai expliqué qu'il fallait choisir et placer les pièces comme son appartement. Ginette n'a pas tout de suite compris la consigne alors ma grand-mère l'a fait avec elle.

Une fois que les pièces étaient placées, j'ai demandé à Ginette de me dire ce qu'elle faisait dans la journée. J'ai écrit pour elle, car elle ne peut plus écrire. Elle a commencé par le réveil.

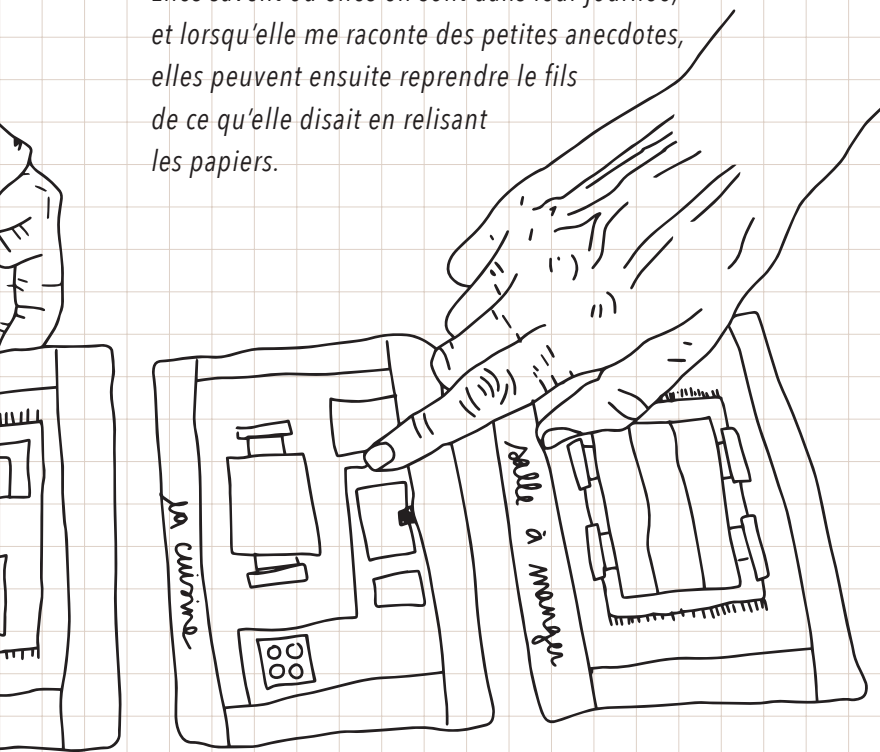
J'ai trouvé sa façon de me l'expliquer intéressante parce qu'elle détaillait vraiment toute sa journée, avec les variables. Par exemple, «si le café est prêt, je prends mon petit-déjeuner, sinon je vais ouvrir les volets dans le salon».

Pendant que j'écrivais ce qu'elle me disait, elle discutait avec ma grand-mère à propos de ce qu'elle venait de dire. Comme j'ai enregistré l'atelier, j'ai pu recueillir des anecdotes sur les habitudes de Ginette.



Pendant que j'écrivais ma grand-mère a continué d'animer l'atelier, elle disait à Ginette :
« Alors ensuite, tu fais quoi après ça ? ».

J'ai trouvé qu'écrire les activités sur des morceaux de papier est plus facile pour les personnes âgées. Elles savent où elles en sont dans leur journée, et lorsqu'elle me raconte des petites anecdotes, elles peuvent ensuite reprendre le fil de ce qu'elle disait en relisant les papiers.



mardi 3 mai

Cet après-midi, j'ai rencontré la directrice et l'animatrice de l'EHPAD Saint-Joseph. L'EHPAD est en plein milieu du quartier. J'ai été surprise de voir que les portes d'entrées étaient ouvertes contrairement à d'autres EHPAD que j'ai pu visiter. Le hall d'entrée est lumineux et il y a un escalier central en colis Masson. Au centre de l'escalier, il y a des plantes qui cascaden et une enceinte qui diffuse de la musique. Il y a quelque résidents qui sont installé autour des tables dans le hall. C'est un des premiers EHPAD que je visite qui a moins une ambiance de mort qui flotte dans l'air.

La directrice est une femme entre 40 et 50 ans, très souriante, les cheveux bouclés, légèrement poivre et sel. Elle porte une blouse large et colorée et des gros bracelets. Même à travers son masque, on peut voir qu'elle a un sourire lumineux. Elle est loins de l'image du directeur d'EHPAD qui veut fairie du profit... L'EHPAD est géré par la fondation Vincent de

Paul, il n'est donc pas à but lucratif, c'est peut être pour ça que l'ambiance est différente. La directrice et l'animatrice ont rapidement été enthousiastes à propos de mon projet. Elles se sont arrangées pour que je rencontre le plus rapidement possible des résidents.

Après la réunion, la directrice m'a fait visiter les lieux clé de l'EHPAD pour que je prenne des photos.

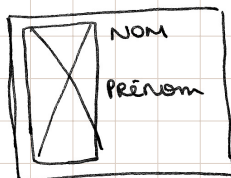
J'ai ensuite assisté à l'atelier gymnastique.

Ça m'a permis de rencontrer des résidents, et de noter les idées que j'avais eues lors de l'entretien.

→ classer les activités par préférence

→ Rêves à créer

- Jardin
- Café
- Salle d'activité
- Restaurant



Carte d'identité

mercredi 4 mai

J'ai décidé de faire des pièces supplémentaires pour mon atelier. Je vais créer des pièces qui correspondent à l'EHPAD, un réfectoire, une cafétéria, une salle d'activité et un jardin pour l'atelier de vendredi. Je pense qu'il est plus judicieux de parler des habitudes qu'ils ont à l'EHPAD, car cela permet de ne pas trop tomber dans la nostalgie de ce qu'ils ont déjà perdu.

vendredi 6 mai

Cet après-midi, je suis retourné à l'EHPAD pour faire mon premier atelier. J'y suis allé seul.

Laetitia, l'animatrice, avait sélectionné des personnes âgées qui pourraient répondre à mon atelier.

J'ai donc fait un premier atelier avec Madame K.

Je lui ai expliqué en quoi consistait l'atelier et je lui ai proposé de me raconter sa journée. Madame K. m'a dit qu'elle ne pouvait pas, car elle ne se souvenait pas de ce qu'elle avait fait. Je me suis donc retrouvé directement confronté à la maladie d'Alzheimer.

J'ai un peu été prise de cours, et donc j'ai proposé de simplement parler d'activités qu'elle aimait faire ou ne pas faire. J'avais prévu de faire ça en seconde partie d'atelier, pour trier les activités listées.

J'ai difficilement pu avoir des réponses.

Elle semblait très nostalgique de son passé, notamment des choses qu'elle ne peut plus faire maintenant. C'est sûrement à cause de la maladie d'Alzheimer. En lui demandant ce qu'elle aimait faire, elle m'a raconté qu'elle faisait des fixés sous verre

avant et qu'elle ne pouvait plus depuis qu'elle était à l'EHPAD.

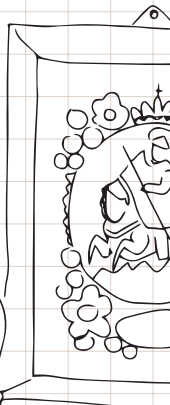
J'ai essayé de la questionner sur d'autres activités qui pouvaient lui plaire, mais il n'y a rien d'autre qui semblait l'intéresser. Elle m'a expliqué qu'elle ne souhaitait pas faire de « copinage » parce qu'elle avait vécu une grande partie de sa vie en pension et qu'elle n'avait plus envie de ça maintenant.

J'ai finalement laissé cette dame me parler, car j'ai ressenti qu'elle avait besoin de contact humain.

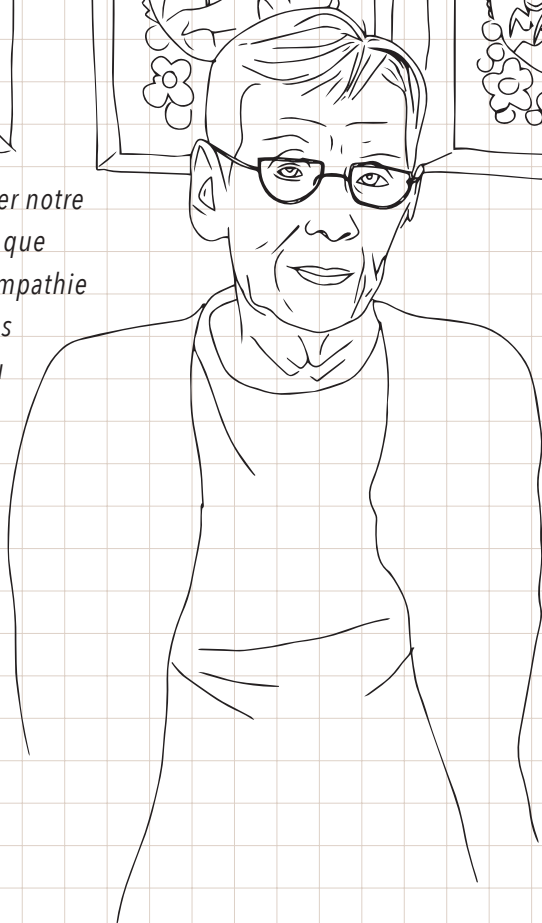
Elle m'a donc raconté sa vie, son enfance en pension, son travail d'infirmière, son rôle de mère et sa passion pour les fixés sous verre.

Je suis toujours fasciné par la facilité qu'ont les personnes âgées pour se confier sur des sujets très personnels. Madame K. m'a parlé de son envie de mourir rapidement. Ce sont des paroles dure à entendre lorsqu'on n'est pas préparé (et de manière générale, même en étant préparé).

Je trouve qu'il est très dur de prendre du recul sur ce que les personnes âgées me confient, car leur témoignage montre une réalité de la vie en EHPAD, une réalité de la façon dont les personnes âgées sont traitées dans notre société.



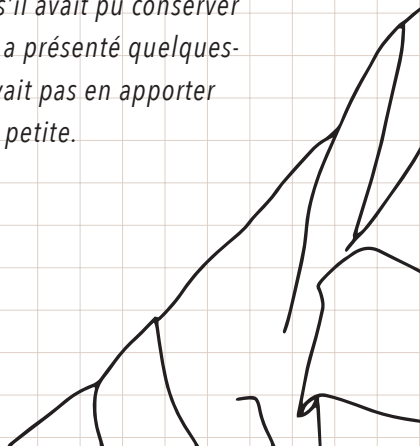
Madame K. à terminer notre discussion en disant que j'avais beaucoup d'empathie et en me serrant dans ses bras. J'ai donc eu du mal à prendre du recul à propos de ce qu'elle m'a confié après ça.

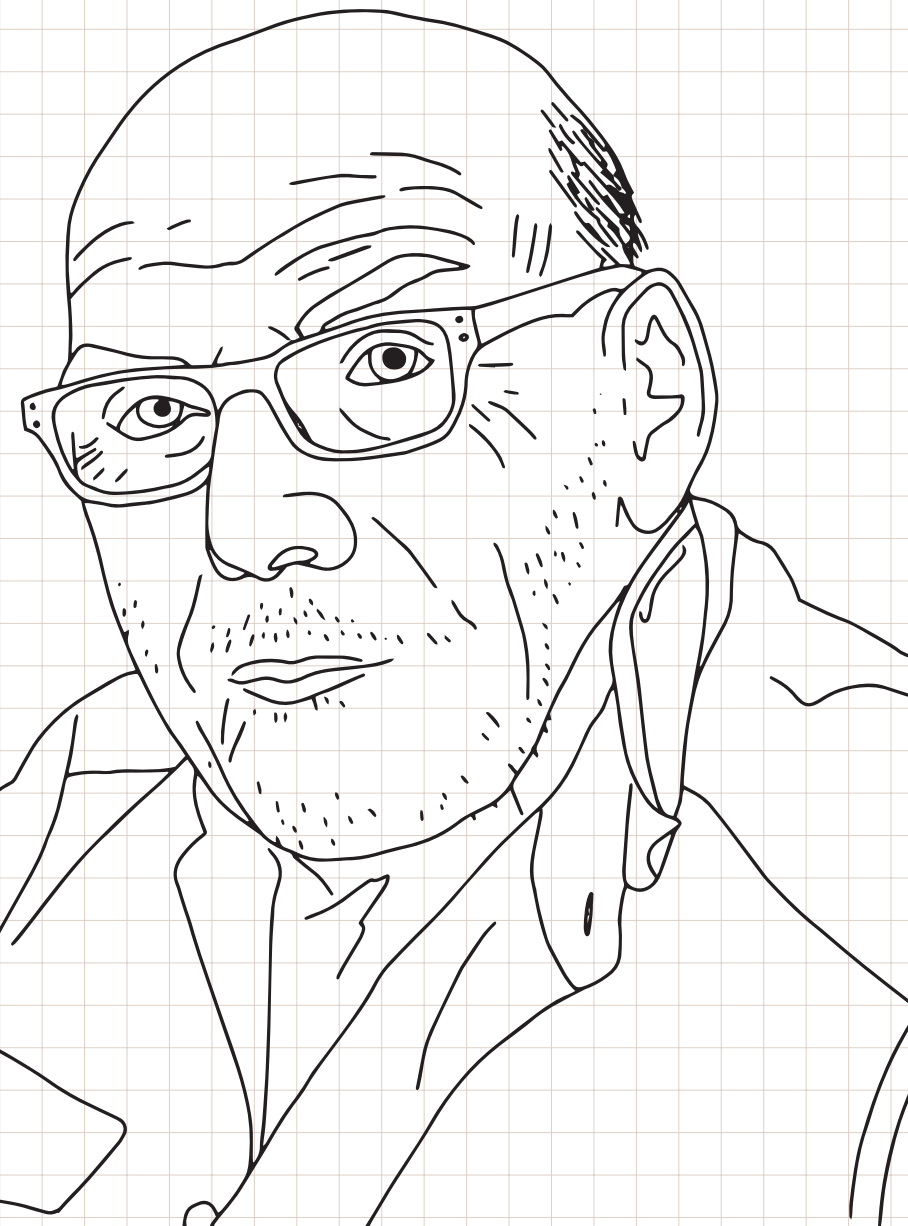


Je suis ensuite allé voir Monsieur W. C'est un monsieur très charmant et très impliqué dans la vie de l'EHPAD. Nous avons fait l'atelier sur la table de son bureau. Il m'a raconté le déroulé de la journée et j'ai remarqué que les repas étaient des moments très importants pour lui. J'ai été étonnée lorsqu'il a utilisé l'expression « la maison » pour parler de l'EHPAD. J'ai l'impression que l'utilisation de cette expression n'est pas anodine. Je pense que mon projet ne s'adresse pas forcément à lui.

En plus, lorsque que je lui ai demandé s'il aimerait modifier ou améliorer des choses dans l'EHPAD, il n'a pas trouvé de chose à redire. Il m'a cependant beaucoup parlé du repas en m'expliquant les différents repas de la journée.

En partant, je lui ai demandé s'il avait pu conserver des objets de chez-lui. Il m'en a présenté quelques-uns, mais il a dit qu'il ne pouvait pas en apporter plus, car la chambre était trop petite.





Pour finir, je suis allé voir Madame R. Au début, elle était très sceptique vis-à-vis de mon atelier.

Elle avait le visage renfrogné et elle demandait à quoi ça servait. J'ai quand même insisté en posant des questions pour faire le dérouler de sa journée.

Nous avons donc réussi à retranscrire sa journée, même si elle racontait souvent des anecdotes entre chaque activité. Elle a donc souvent perdu le fils, mais vu qu'on avait écrit sur les papiers, elle relisait et reprenait le cours de sa journée.

Même si Madame R. n'a pas décrit beaucoup d'activités, j'ai remarqué qu'elle aimait faire attention ou s'occuper des autres. Mais elle ne souhaite pas forcément lier d'amitié avec ces personnes.

Par exemple, elle va apporter ses magazines à une autre résidente une fois qu'elle les a lus, ou elle va ouvrir les volets de sa voisine de chambre parce qu'elle trouve que le personnel soignant passe trop tard.

Madame R. m'a aussi montré un album photos d'un de ses voyages. Elle a beaucoup voyagé et elle faisait un album photos à chaque fois où elle décrivait ce qu'elle faisait. Elle prenait de très belles photos.

Je suis restée une heure avec Madame R. et j'ai dû insister sur le fait que je devais partir.

J'ai demandé à la prendre en photo en partant, je voulais immortaliser son visage qui s'était illuminé à fur et à mesure de la conversation. Les personnes âgées en EHPAD n'ont peut-être plus envie de se sentir chez eux, ils ont tourné la page, mais ils ont besoin de contact humain.



lundi 9 mai

L'atelier que j'ai fait vendredi à l'EHPAD m'a beaucoup démoralisé. Je ne pensais pas être confronté à des idées aussi noires et je me demande si mon projet a vraiment du sens. Même si mes professeurs pensent que c'est intéressant de faire cet état des lieux de la situation en EHPAD, je ne comprends pas trop en quoi c'est du design, ni en quoi cela permettrait « d'améliorer l'habitabilité du monde » (Alain Findeli). Je ne pense pas être capable à moi seul de porter un projet et une enquête de cette nature. Et même si je trouve que c'est une « cause » importante, d'autant plus dans notre société de plus en plus vieillissante, je ne pense pas que faire un projet montrant que les personnes en EHPAD attendent la mort soit une bonne chose à faire (et porter) seul.

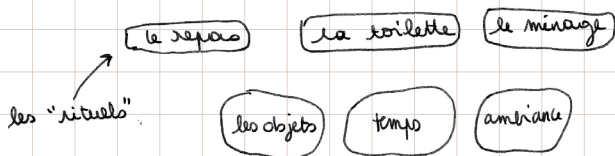
mardi 10 mai

Je ne sais pas trop quoi faire pour avancer dans mon projet. J'ai l'impression d'être dans une impasse avec les personnes en EHPAD, et je ne trouve pas de personnes âgées à domicile pour faire mon atelier.

lundi 16 mai

Après une semaine sans avancer sur mon projet, enfin réussi à reprendre une direction qui me convient et qui a du sens à mes yeux. Après avoir discuté avec une de mes professeurs, j'ai décidé de faire un atelier pour parler des sensations personnelles associées à des rituels de la journée. Le but est de récolter des petits éléments personnels propres à chaque personne pour voir comment les conserver le plus longtemps possible. Je vais donc partir de trois rituels qui ont souvent été évoqués lors de mon premier atelier, à savoir le repas, la toilette et le ménage. Le but est de définir des sons, des odeurs, des goûts, des objets, des sensations, des temporalités et des ambiances propres à chaque personne et à chaque rituel.

Scénario atelier
"les habitudes"



les thématiques



les cartes

utiliser les cartes
pour répondre aux
thématique

vendredi 20 mai

Je suis allé à l'EHPAD testé mon second atelier.
Ça n'a pas fonctionné comme je le souhaitais.
Je vais devoir modifier certains points du scénario.
Pour commencer, je vais prendre un plateau, car j'ai
besoin d'une surface pour poser les cartes de l'atelier.
Les personnes âgées que je vais voir sont souvent
assis dans leur fauteuil et donc loin de
la table. Elles ne voient pas trop les objets que je
pose devant elles. Ensuite, je vais créer une sorte
d'album pour que toutes les cartes soient visibles,



car elles avaient du mal à les manipuler.

Enfin, je vais nommer les « sensations » en disant « les objets » et pas simplement objets, et vais réduire la liste aux sons, odeurs, goûts, objets et sensations.

"les habitudes"

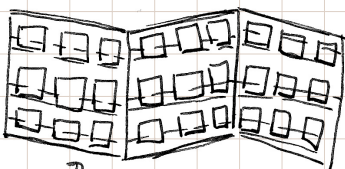
↳ Modifications

les repas

← Conserver
les habitudes

réduire
le nombre
de rhématiques
+ écrire "les"

les objets



↳ crée un "album"
pour que toutes
les cartes soient visibles

mardi 31 mai

Je suis retournée à l'EHPAD pour tester mon atelier modifié. C'était beaucoup plus simple à manipuler par les personnes.

J'ai rencontré Madame D. qui a choisi de parler de la toilette. C'est une femme très coquette (elle l'a dit elle-même.), elle m'a donc parlé des différents produits qu'elle utilisait et de leurs odeurs.

Ensuite, je suis allé voir Madame C. Laetitia (l'animatrice) m'avait prévenue que cette femme avait complètement tiré un trait sur sa vie en rentrant à l'EHPAD.

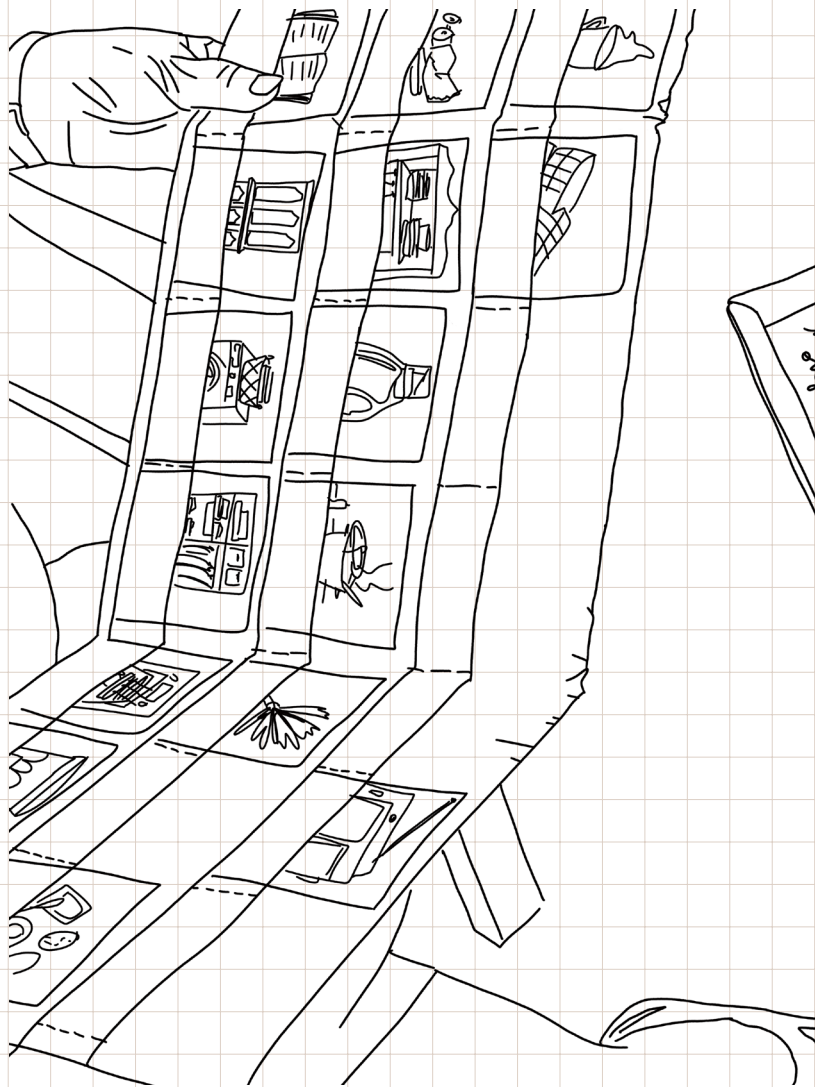
On le remarque dans sa chambre où il n'y a aucun objet personnel. Les seuls meubles sont ceux fournis par l'EHPAD. Elle n'a pas trop accroché à l'atelier.

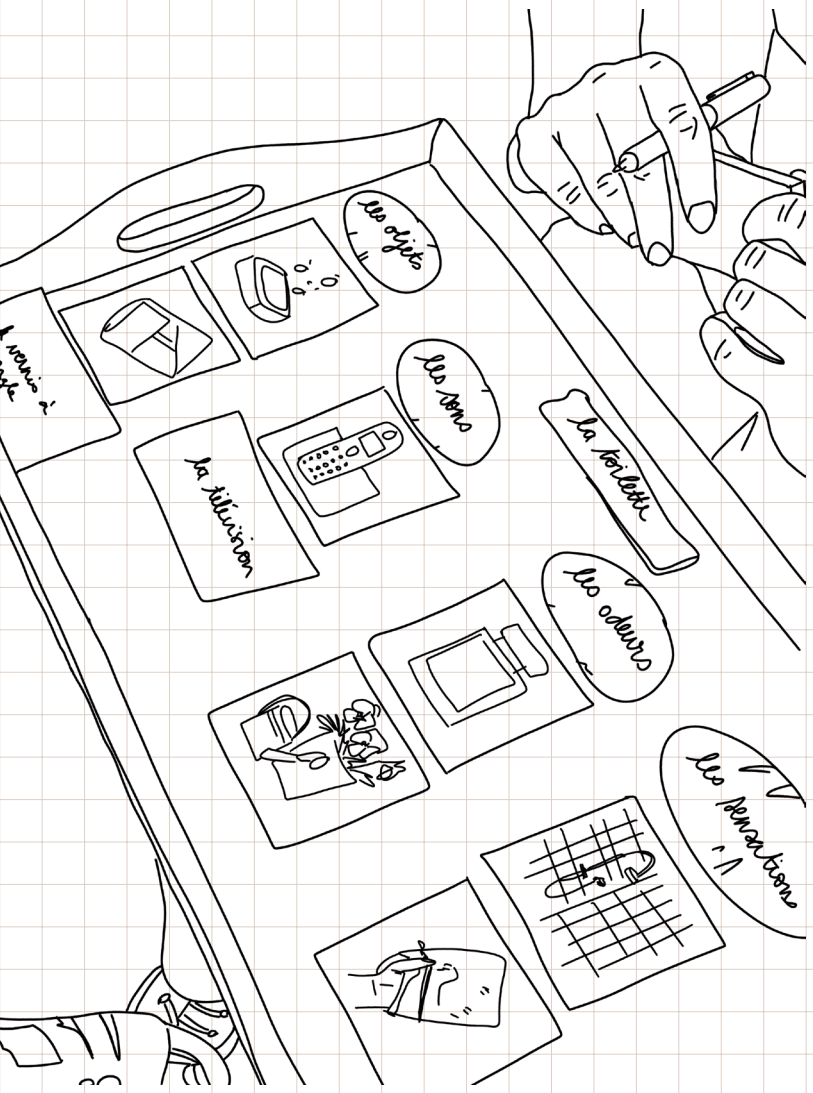
Elle a aussi choisi de parler de la toilette, mais elle a expliqué qu'elle était juste contente d'être autonome.

J'ai essayé de poser des questions pour voir s'il y avait des éléments qu'elle appréciait plus que d'autres, mais il ne semblerait pas.

Il y a des personnes qui choisissent de tourner complètement la page en rentrant à l'EHPAD, et de « renoncer à la vie ».







à savoir à

les objets

les items

la télévision

la feuille

les odeurs

les perceptions

*Pour finir, je suis retourné voir, Monsieur W.
Il revenait de promenade avec sa dame
de compagnie. Il a donc choisi de me parler de
la promenade. Il m'a donné plein de détails sur
les sensations qu'il associait à la promenade.
C'est une personne qui a l'air d'aimer sortir et profiter
de la vie. Il m'a parlé du zoo, des expositions et
des glaces qu'il aime manger.
Dans la globalité, je trouve que cet atelier ne
fonctionne pas trop avec des personnes âgées
à l'EHPAD. Je pense cependant, que cet atelier
permettrait d'identifier des détails importants.
à conserver pour des personnes âgées qui sont
entrain de déménager.*

Jeudi 9 juin

Je commence à réfléchir à la fin du projet et à la restitution. Pour la fin du projet, j'aimerais proposer un atelier d'utopie de solution. En reprenant les besoins des personnes âgées récoltés lors des précédents ateliers, j'aimerais proposer au personnel de l'EHPAD de créer des scénarios répondant à ces besoins.

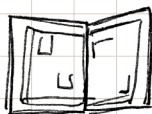
J'aimerais aussi mettre en avant les verbatims récoltés lors des ateliers qui témoignent du retentis des personnes âgées vie à vie de l'EHPAD.

Enfin, j'aimerais rendre mes ateliers autonomes, pour les proposer à des personnes âgées souhaitant déménager. Mon kit serait utilisé par une personne âgée et son proche afin de favoriser l'échange autour du déménagement.

Kit autonome

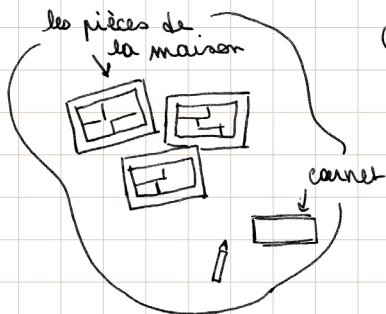


un carnet pour
garder trace de
l'atelier



différentes
pages avec
plusieurs
moyens
de réaliser

(dessin, photo,
collage, montage
d'objets...)



les pièces de
la maison

carnet

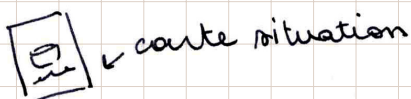
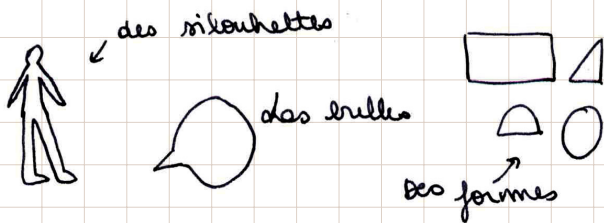
↳ fournir les
pièces et le
carnet dans
le kit.

lundi 6 juin

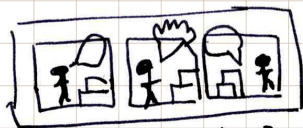
J'ai commencé à créer les pages qui seront présentes dans le carnet du kit. Le carnet permettrait de garder une trace des ateliers. Il pourra être présenté à l'EHPAD pour expliquer les volontés des personnes âgées. Je vais proposer plusieurs moyens plastiques pour récolter les sensations (dessin, photos, récolte d'objets ...).

En parallèle, je fabrique les éléments pour l'atelier avec le personnel de l'EHPAD. Je vais leur demander de choisir une situation parmi celles que je propose et crée un scénario pour expliquer comment ça se passe actuellement à l'EHPAD. Pour ça, j'ai découpé des silhouettes, des bulles et des formes dans du papier pour pouvoir créer plus facilement les scénarios. Ensuite, ils devront modifier le scénario pour intégrer les personnes âgées et leurs besoins dans la situation.

Atelier scénarios "utopie"



choisir une carte et créer
le scénario :



puis intégrer les personnes
agées dans le scénario

vendredi 10 juin

Tout est prêt pour l'atelier à l'EHPAD, Laetitia m'a proposé de le faire mercredi.

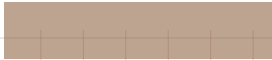
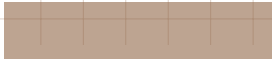
J'ai aussi fini de préparer le kit autonome, je vais essayer de le tester ce week-end avec une personne âgée et un de ses proches.

dimanche 12 juin

Cet après-midi, j'ai testé mon atelier avec Madame B. et sa fille. Nous nous sommes installées dans la cuisine. Je leur ai donné les éléments du kit, à savoir un carnet avec les instructions, un pochon avec les pièces de la maison et un autre pochon avec les cartes. J'ai expliqué que cet atelier permettait de réfléchir au déménagement et aux habitudes importantes pour les personnes âgées. J'ai aussi expliqué qu'elles devaient faire comme si je n'étais pas là, car ce kit s'utilise en autonomie.

Avec cet atelier, je cherche à savoir si mon kit fonctionne sans mon intervention, si les personnes arrivent à comprendre les consignes et s'il permet l'échange entre les personnes âgées et leurs proches.

Durant l'atelier, la fille de Madame B. lisait les consignes et elles faisaient ensemble ce qui était demandé. Elles devaient donc commencer par les pièces de la maison, afin de les placer comme la maison de Madame B. Elle a ensuite écrit les activités qu'elle faisait dans la journée et les a placées sur les pièces de la maison. Sa fille a donc fait remarqué

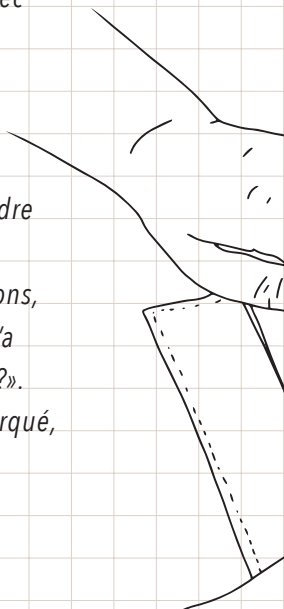


que Madame B. passait beaucoup de temps dans la cuisine et pas seulement pour cuisiner.

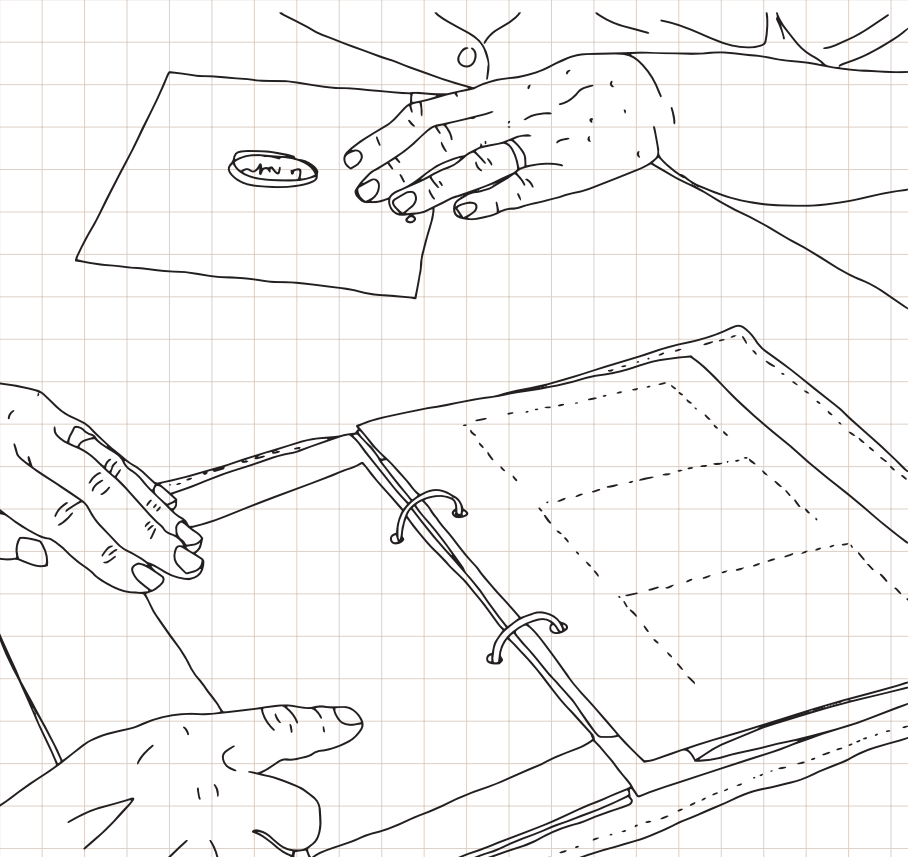
La fille de Madame B. devait faire la cartographie des déplacements de sa mère pendant que celle-ci listait ses activités, mais elle l'a fait après que sa mère ait fini d'expliquer sa journée. Au début, je pensais modifier ma consigne pour « forcer » le proche à le faire en même temps que la personne âgée qui liste ses activités. Mais ensuite, lorsque la fille de Madame B. a fait répéter sa mère pour faire la cartographie, cela lui a permis de remarquer que sa mère faisait plusieurs fois l'allé retours de l'étage vers la cave dans la journée. Elle a donc dit que ça serait bien pour sa mère d'avoir une maison en plein pied. La cartographie permet de comprendre les déplacements des personnes âgées et les pièces qui sont le plus utilisé.

Ensuite, la personne âgée devait trier ses activités en fonction de si elle aime les faire, si elle n'aime pas, ou si elle ne sait pas trop. Pour cette partie de l'atelier, j'ai trouvé que Madame B. et sa fille se sont bien approprié les outils. Madame B. avait noté plusieurs activités sur le même papier, mais elles ne

les classaient pas dans les mêmes catégories, sa fille a donc coupé le papier pour séparer les activités. Madame B. a eu du mal à choisir seulement deux activités qu'elle aimait pour les mettre en avant. Ensuite, Madame B. a choisi de parler du repas. Elle a complété la mind map avec sa fille. Puis sa fille à feuilleté les pages pour lire les consignes de récoltes. Madame B. a choisi de commencer par les photos. Je voulais fournir un appareil photo polaroid pour pouvoir coller les photos directement dans le carnet, mais je n'en ai pas trouvé donc j'ai pris les photos moi-même. Madame B., m'a donc sortis ses assiettes préférées et elle a fait une composition avec ce qu'elle aimait manger, à savoir, de la tomate, du fromage, des œufs, du persil, de la salade de pommes de terre. Elle a aussi sorti les plats et les casseroles qu'elle aimait le plus pour que je les prendre en photo. Globalement, lors de la récolte de sensations, Madame B. avait peur de mal faire. Elle m'a demandé plusieurs fois « ça va comme ça ? ». C'est quelque chose que j'ai souvent remarqué,



les personnes ont peur de mal faire. Je pense qu'il faudrait que j'insiste plus sur le fait que ce carnet représente la personne âgée. Elle n'a donc pas de raison de « mal faire » vu qu'elle fait ce qui lui correspond.



Mon atelier à assez a bien fonctionné en autonomie, Madame B. et sa fille ne se sont pas retrouvée bloquée à ne pas comprendre les consignes. Mon but était aussi de permettre aux proche de comprendre la réalité du quotidien de la personne âgée, car souvent, les enfants pensent savoir ce qui est « bien » pour la personne âgée, alors que ce n'est pas forcément ce dont elle a besoin. Laetitia, l'animatrice de l'EHPAD, m'avait expliqué que des proches aménageaient la chambre de leurs parents sans vraiment leur demander leurs avis. Les personnes âgées se retrouvent donc avec des meubles et des objets de décorations qu'ils n'affectionnant pas particulièrement.

Madame B. a longtemps été aide soignante en EHPAD, elle a donc une idée de comment les personnes âgées sont traité par le personnel. En conclusion de l'atelier, j'ai demandé à Madame B. et à sa fille si elles auraient voulu voir d'autres choses dans ce carnet. Madame B. m'a dit qu'elle aimerait

pouvoir dire comment elle souhaiterait s'occuper en EHPAD, quelles musiques elle aimerait écouter, ...

Pour aller plus loin dans cet atelier, je pense qu'il faudrait que ça soit un travail sur plusieurs semaines, pour décortiquer les habitudes de la personne âgée.

Ensuite, il serait intéressant d'ajouter un protocole pour dire comment on veut vivre en EHPAD, quelles animations nous intéressent, qu'est ce que j'aime manger, quelles choses sont importantes dans la toilette...

jeudi 16 juin

Après un petit mal entendu, j'ai pu faire mon atelier ce matin avec Laetitia, l'animatrice de l'EHPAD.

L'atelier permet d'outiller une discussions autour des rituels à l'EHPAD. Le but était de créer une histoire en trois vignettes pour montrer comment ça se déroule à l'EHPAD, et ensuite modifier ce scénario pour intégrer les volontés des personnes âgées.

Laetitia a compris la consigne autrement, mais cela a rendu l'atelier encore plus intéressant.

Dans la première vignette, elle a représenté comment ça se passe actuellement à l'EHPAD. Dans la seconde vignette, Laetitia a représenté une idée utopiste de la situation, comment idéalement ça pourrait être. Et enfin, dans la dernière vignette, elle a proposé une idée réalisable qui pourrait être mise en place.

Globalement, plusieurs solutions pourraient être mises en place dans l'EHPAD. Le seul frein, c'est le manque de budget et de personnel...

De plus, l'EHPAD Saint-Joseph est géré par la fondation Vincent de Paul, qui est une fondation à but non-lucratif. Le tarif de l'hébergement ne peut donc pas être augmenté et il est difficile de mettre en place de nouvelles choses sans augmenter le budget.

vendredi 17 juin

Ce projet m'a permis de mieux comprendre la vie des personnes âgées à la fois en EHPAD et à domicile. Les personnes âgées habitant encore chez-elles ont la volonté de rester autonome très longtemps, en faisant encore le ménage ou les repas. Elles cherchent à montrer à leurs proches qu'elles peuvent encore s'occuper d'elles-mêmes.

Pour les personnes âgées à l'EHPAD, les besoins sont différents. Ils ont souvent des pathologies, et n'ont plus l'envie de faire les mêmes choses qu'avant.

Lors de mes ateliers, j'ai pu remarquer que ces personnes avaient surtout besoin de lien social.

Mon atelier avec Madame B. et sa fille m'ont fait comprendre que les proches ignorent souvent ce que les personnes âgées aiment ou n'aiment pas faire.

Pour aller plus loin dans ma recherche, il serait intéressant de développer des ateliers dans le kit autonome, permettant aux personnes âgées de montrer comment elles souhaiteraient vivre à l'EHPAD

(quelles activités elles aiment faire, ce qu'elles aiment manger, ...). De plus, l'atelier avec Laetitia m'a permis de comprendre comment fonctionne l'EHPAD, et comment des choses pourraient être mis en place avec plus de budget.

Ma recherche m'a fait découvrir le milieu de l'EHPAD et ses enjeux. Même si c'est un milieu difficile, car on est confronté à la mort, c'est aussi un lieu où il est possible d'améliorer les choses afin d'offrir une fin de vie digne aux personnes âgées.

